PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION

RMR d'Halifax

Société canadienne d'hypothèques et de logement

Date de diffusion : Deuxième trimestre de 2007

La concurrence s'intensifie à mesure que le marché se contracte

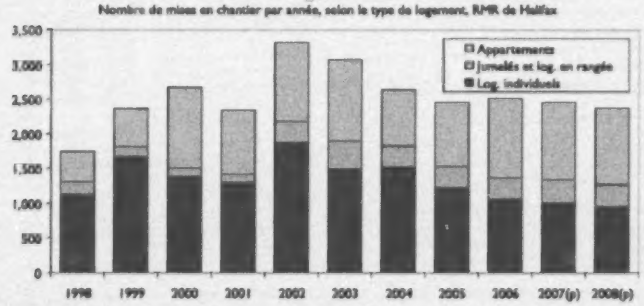
Dans la région métropolitaine de Halifax, le rythme de la construction résidentielle devrait ralentir en 2007 et 2008. L'activité continuera vraisemblablement de diminuer dans le traditionnel segment des maisons individuelles, mais la vive cadence des mises en chantier d'appartements et la croissance des dépenses de rénovation stimuleront dans une certaine mesure le secteur de l'habitation qui, par ailleurs, tournera au ralenti.

Selon les prévisions, le nombre total de mises en chantier d'habitations va reculer de 2,4 % et s'établir à 2 450 en 2007, pour ensuite se replier de 3 % et descendre à 2 375 en 2008. Durant ces deux années, l'activité régressera modérément tant dans le segment des maisons individuelles que dans celui des logements collectifs. Cependant, tandis que les mises en chantier de maisons individuelles tomberont à leur niveau annuel le plus bas en 15 ans, celles de logements collectifs devraient rester nettement plus nombreuses que la moyenne. Le segment des maisons individuelles ne fournira

Figure 1

Les mises en chantier d'habitations diminuent en raison de la baisse observée dans le segment des maisons individuelles

Nombre de mises en chantier par année, selon le type de logement, RMR de Halifax



Source et prévisions : SCHL

Table des matières

1 La concurrence s'intensifie à mesure que le marché se contracte

3 Le rythme effréné des ventes devrait ralentir

4 Le développement du parc locatif entraîne une hausse du taux d'inoccupation

5 L'optimisme des consommateurs se traduira par une économie vigoureuse

6 Resumé des prévions

7 La SCHL : Au coeur de l'habitation

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse **www.schl.ca/marchedelhabitation**. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant **gratuite**.

Canada

SCHL CMHC

AU CŒUR DE L'HABITATION

donc que 41 % des habitations qui seront mises en chantier en 2007 et 2008, une proportion bien inférieure à celle de 66 % relevée dix ans plus tôt.

Plusieurs facteurs clés contribueront à l'accroissement de la part des mises en chantier de logements collectifs. Sur le plan démographique, on constate que le nombre de ménages croît plus rapidement que la population. Cette tendance s'explique par le fait que les enfants des baby-boomers quittent la demeure familiale pour former leur propre ménage. Il en résulte une forte hausse du nombre de ménages constitués de une ou de deux personnes, qui préfèrent généralement les logements collectifs pour des raisons financières ou à cause du style de vie recherché. Certains jeunes couples choisissent de louer ou d'acheter un logement en copropriété parce que cela correspond à leurs moyens, tandis que des ménages plus âgés qui désirent une habitation exigeant peu d'entretien optent pour un appartement ou une maison en rangée de gamme supérieure.

Le marché s'adapte à cette conjoncture. Les promoteurs augmentent la taille des ensembles résidentiels qu'ils construisent pour essayer de compenser la progression des coûts d'aménagement, de construction et d'exploitation en réalisant des économies d'échelle. Ainsi, cette année et l'an prochain, on ne commencera pas nécessairement un plus grand nombre d'immeubles d'appartements que les années précédentes, mais les ensembles qui se construisent seront en moyenne beaucoup plus gros que ceux qui ont été bâtis ces cinq dernières années. En outre, les constructeurs doivent faire face à une vive concurrence, exercée par l'expansion de l'offre d'habitations ayant été rénovées de fond en comble et inscrites sur le marché de la revente, lequel offre aux acheteurs éventuels la possibilité de vivre dans des quartiers déjà bien établis.

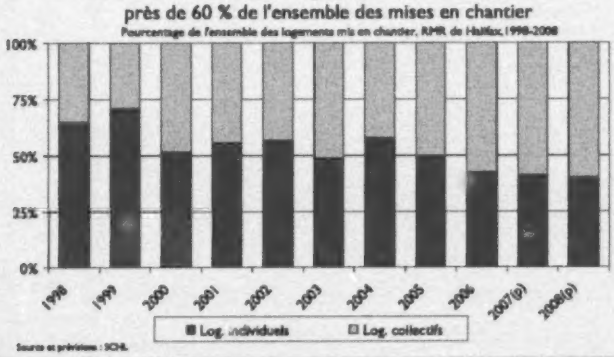
Ce net revirement de la situation dans le secteur de la construction résidentielle va engendrer aussi bien des défis que des occasions à saisir. Les constructeurs d'habitations peuvent s'attendre à éprouver des difficultés avec la fourchette 300 000-400 000 $ qui, il y a à peine trois ans, était suffisamment populaire pour soutenir une forte tendance à la construction de logements n'ayant pas fait l'objet de commandes préalables. Heureusement, ils trouveront néanmoins jusqu'en 2008 des débouchés dans les segments relativement abordables des jumelés et des maisons en rangée, et notamment du côté des produits éconergétiques ou de pointe. Ou encore, ils auront des ouvertures dans le « sur-mesure », car les acheteurs perspicaces seront de plus en plus nombreux à exiger tout ce qu'il y a de mieux pour l'habitation de leurs rêves. Cette situation contribuera à faire grimper les prix dans le segment des maisons individuelles. Leur progression sera toutefois plus modérée qu'au cours des deux dernières années, période où ils présentaient des taux de croissance à deux chiffres.

Enfin, la hausse des coûts de transaction et la préférence manifestée par les acheteurs éventuels à l'égard des quartiers bien établis concourront à soutenir le développement des activités de rénovation, lesquelles seront également favorisées par le maintien de la valeur des propriétés, les bas taux hypothécaires et l'augmentation de l'avoir propre pouvant être dégagé. À moyen ou long terme, il se peut que les constructeurs aient un peu de concurrence si jamais ces propriétaires décidaient de mettre leur habitation en vente, mais cela leur donnerait à court terme une chance de relever les défis singuliers associés au marché de la rénovation s'ils le désirent.

Dans le segment des appartements, le rythme trépidant de la construction d'immeubles locatifs de grande qualité mettra à l'épreuve les propriétaires d'ensembles moins récents et les propriétaires de logements en copropriété, qui s'arracheront les occupants

Figure 2

Les mises en chantier de logements collectifs représentent près de 60 % de l'ensemble des mises en chantier



Source et prévisions : SCHL

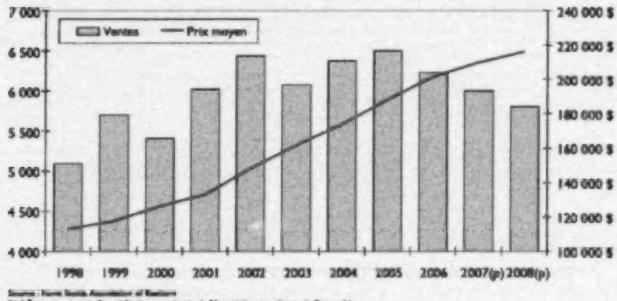
potentiels. On s'attend à ce que de nombreux locataires emménagent dans les logements neufs dès que l'occasion se présentera, tandis que les personnes qui hésitent entre louer un appartement et acheter une copropriété opteront peut-être pour la location afin de s'épargner l'escalade des impôts fonciers et des charges de copropriété. Les propriétaires ou gestionnaires d'immeubles locatifs existants devront donc déployer plus d'efforts pour attirer des locataires et garder ceux qu'ils ont déjà, alors que les promoteurs d'ensembles en copropriété seront incités à innover davantage pour faire ressortir du lot les produits qu'ils offrent et leurs particularités dans un marché concurrentiel de plus en plus bondé.

Bien que le secteur de la construction résidentielle continue de perdre de sa vigueur après avoir atteint récemment son sommet cyclique, les taux hypothécaires restent bas et les tendances démographiques créent de nouveaux débouchés pour les constructeurs et les promoteurs. Les principaux défis à relever pendant les deux prochaines années seront de gérer la progression des coûts de construction déjà élevés et de satisfaire des consommateurs de plus en plus exigeants et renseignés. À mesure que s'intensifiera la concurrence dans les différents segments du marché, les constructeurs et promoteurs qui offrent des produits novateurs et uniques en leur genre et qui adaptent leurs services aux exigences de leurs clients seront récompensés de leurs efforts.

Figure 3

Le rythme des ventes devrait ralentir sur le marché de l'existant

Ventes S.I.A.® annuelles, territoire de la chambre immobilière de Halifax-Dartmouth



Source : Toronto Real Estate Board
S.I.A.® est une marque d'accréditation enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble
Prévisions : SCHL

Le rythme effréné des ventes devrait ralentir

Dans la région métropolitaine de Halifax, les ventes de logements existants ont atteint des niveaux records au cours des dernières années. Depuis 2001, il se vend en moyenne dans ce marché près de 6 300 habitations existantes par année. En 2005, le nombre de ventes a culminé à 6 500. Par la suite, la conjoncture économique et démographique qui avait contribué à ces volumes élevés de transactions a commencé à changer. Les taux d'intérêt exceptionnellement bas ont légèrement remonté; les frais de possession ont augmenté, notamment les impôts fonciers et les coûts du chauffage et de l'électricité; le marché du travail ayant pris peu d'expansion, la vive progression de l'emploi s'est mise à ralentir; la croissance démographique a également accusé un ralentissement; et les mouvements migratoires sont en général devenus moins favorables. En outre, si l'on se fie aux résultats de l'Enquête sur les intentions d'achat ou de rénovation des consommateurs, menée chaque année par la SCHL, le nombre d'accédants à la propriété semble être en régression. Ces facteurs sont à l'origine du repli de 4 % des ventes S.I.A.® en 2006 et les pressions qu'ils exercent devraient se maintenir en 2007 et 2008.

Comme le marché du travail continuera à se resserrer à Halifax, les salaires réels commenceront à augmenter. À long terme, cette situation pourrait provoquer des pressions inflationnistes, mais, à court terme, elle se traduira par une hausse du revenu disponible et par un certain raffermissement de la confiance des consommateurs comme cela s'est produit à la fin de 2006 et au début de 2007.

La grande confiance des consommateurs, conjuguée à des températures anormalement clémentes et à la multitude de logements remis à neuf, a contribué au niveau record de transactions observé pendant les trois premiers mois de 2007 : plus de 1 600 logements ont alors été vendus, une hausse de 11 % en glissement annuel. Malgré ces résultats élevés, on estime que certains des facteurs mentionnés ci-dessus auront pour effet de faire stagner encore davantage les ventes durant la seconde moitié de l'année.

Dans l'ensemble, les ventes de logements existants devraient fléchir d'environ 4 % en 2007 et de 3 % en 2008. Si le marché du travail ne s'améliore pas, la situation restera inchangée dans un avenir prévisible.

Au moment où ces lignes ont été écrites, le nombre d'inscriptions S.I.A.® courantes dans la région métropolitaine de Halifax s'élevait à près de 3 400. Il devrait culminer aux alentours de 3 800 en juin. D'après le rythme de ventes prévu, l'offre serait réduite à néant en moins de 6 mois. La contraction de l'offre pourrait avoir certaines conséquences, notamment l'accélération de la croissance des prix et l'amorce d'un retour à un marché plus favorable aux vendeurs, ce qui constituerait un renversement de la tendance récente. Une autre conséquence possible est que le choix limité de logements existants puisse donner lieu à un accroissement de la demande d'habitations construites sur mesure. Ou encore, la hausse des prix sur les marchés du neuf et de l'existant pourrait inciter les propriétaires à rénover leur logement actuel plutôt qu'à en acheter un autre.

L'offre actuelle de logements existants est diversifiée. Plus d'un tiers des logements inscrits se situent dans la fourchette de moins de 200 000 $ et pourraient aussi convenir aux accédants. Environ 40 % se trouvent dans la fourchette de 200 000 à 300 000 $, et le quart qui reste sont offerts à un prix supérieur à 300 000 $.

Au cours des cinq dernières années, le prix de vente moyen sur le marché de l'existant a cru en moyenne de 8 % annuellement. En 2006, il s'établissait à près de 202 000 $, une progression de 7 % par rapport à 2005. Compte tenu de l'essor récent des ventes, et du fait que l'offre peine à suivre la demande, on prévoit que les prix de vente S.I.A.® grimperont de 4 % en 2007 pour avoisiner les 210 000 $. Puisque les ventes devraient diminuer, la croissance des prix s'atténuera en 2008 pour se chiffrer à environ 3 %.

L'évolution de la conjoncture sur le marché soumettra le secteur de la revente à des pressions d'une intensité sans précédent. Les acheteurs s'attendront à dénicher des aubaines tandis que les vendeurs tenteront de vendre le plus cher possible. Dans ce marché en équilibre, les courtiers immobiliers devront plus que jamais travailler d'arrache-pied pour concilier les demandes de leurs clients et conclure des transactions.

Le développement du parc locatif entraîne une hausse du taux d'inoccupation

Dans l'agglomération de Halifax, 2006 a été une année exceptionnelle pour ce qui est des mises en chantier de logements locatifs : près de 900 unités ont été commencées, soit presque le double du cumul de l'année précédente. Depuis 1999, le nombre de logements locatifs mis en chantier s'est maintenu à des niveaux très élevés, puisqu'il s'est établi en moyenne à 680 par année. On prévoit que la demande de logements locatifs neufs se maintiendra.

Au cours des 18 à 24 prochains mois, le nombre d'achèvements devrait se rapprocher de celui des mises en chantier observé en 2006. Ces dernières demeureront nombreuses et leur total avoisinera la récente moyenne annuelle. Il y aura plus d'achèvements que de mises en chantier au cours des deux prochaines années. En 2007, le nombre d'achèvements sera environ trois fois supérieur à ce qu'il était en 2006.

Dans l'agglomération de Halifax, la récente vigueur de l'économie et les tendances démographiques favorables ont eu pour résultat une solide formation de ménages. Les enfants des baby-boomers, plus particulièrement, ont commencé à quitter le foyer familial et profitent des avantages que procure une économie robuste. Cette tendance s'est traduite par une hausse de la demande de logements locatifs et a fait descendre le taux d'inoccupation.

Le taux d'inoccupation moyen est ainsi passé d'un sommet de 8,7 %, en 1996, à un creux de 2,3 %, en 2003. Puisqu'il a été inférieur à 3 % pendant plusieurs années, les investisseurs et les promoteurs ont réagi en construisant beaucoup d'ensembles d'appartements. Bien des ensembles seront bientôt achevés; la concurrence entre propriétaires-bailleurs pour attirer les locataires commencera à s'intensifier, et davantage de logements deviendront vacants. Par suite de l'offre accrue de logements locatifs neufs, on s'attend à ce que le taux d'inoccupation global monte de 3,2 à 3,5 % en 2007 et qu'il progresse à nouveau en 2008, pour atteindre environ 3,8 %.

Les logements situés dans immeubles qui viennent d'être terminés ou qui seront bientôt achevés ne devraient pas rester longtemps sur le marché, dans la mesure où le loyer demandé est raisonnable. Comme à l'habitude, il faudra compter plus de temps pour louer les logements haut de gamme ou luxueux. Le segment le plus touché par l'augmentation du taux d'inoccupation sera celui des immeubles anciens. En effet, ceux-ci

ressentent plus rapidement que les autres l'influence de la montée des coûts en raison de leur moindre grande efficacité énergétique, des frais d'entretien plus élevés et de la moins grande marge de manœuvre pour les hausses de loyer. Les propriétaires-bailleurs de logements anciens auront donc plus de difficulté à trouver des locataires et à les garder. Ils devront composer avec des coûts en constante progression et découvrir des façons d'équilibrer leur budget.

À Halifax, le loyer moyen devrait croître d'environ 3 % en 2007 et de 2 % en 2008. Les loyers des appartements neufs atteindront des sommets sans précédent. Le taux d'inoccupation augmentera dans l'ensemble du parc locatif. Les propriétaires-bailleurs, qui subiront une élévation des coûts, feront des pieds et des mains pour attirer les locataires et les garder, de manière à éviter une progression du nombre de logements inoccupés.

L'optimisme des consommateurs se traduira par une économie vigoureuse

Les conditions tendues sur le marché du travail, la timidité de l'inflation et l'appréciation de l'avoir propre foncier des ménages font en sorte que les consommateurs ont la capacité et la confiance nécessaire pour dépenser sans trop de craintes. Comme cette situation devrait durer jusqu'à la fin de l'année prochaine, on s'attend à ce que l'économie florissante de l'agglomération de Halifax continue à soutenir la demande de logements durant l'horizon prévisionnel.

En 2005 et 2006, la croissance annuelle de l'emploi est demeurée inférieure à 1 % dans la région de Halifax, tandis que le taux de chômage a oscillé autour de 5 %. On entend parler plus souvent qu'auparavant de pénuries de main-d'œuvre qualifiée, ce qui donne à penser que l'arrêt de la progression du nombre d'actifs pourrait dans les faits avoir limité la croissance de l'emploi et le développement économique qui en découle. Les conditions serrées sur le marché du travail ont exercé des pressions à la hausse sur la rémunération. Grâce à la hausse du revenu réel, les dépenses de consommation se maintiennent à de hauts niveaux depuis longtemps et ont affiché l'an dernier une augmentation de près de 9 %. Ces dépenses sont en outre soutenues par l'absence d'érosion de l'avoir propre foncier, puisque le marché des habitations pour propriétaire-occupant ne montre que peu de signes de la survenue d'une correction dans un avenir rapproché. On prévoit que les consommateurs – qui affichent un niveau de confiance élevé – seront la locomotive d'une saine expansion économique dans l'agglomération de Halifax jusqu'à la fin de 2008.

Pendant les quatre premiers mois de 2007, l'accroissement de la population active a permis au marché du travail de s'adapter à une reprise de la progression de l'emploi. Par conséquent, des gains nets de quelque 3 200 et 2 000 emplois devraient être enregistrés respectivement cette année et l'an prochain. On s'attend à ce que la plupart de ces emplois soient créés dans le secteur des services. Research in Motion a commencé à construire son nouveau centre de soutien technique à Bedford afin d'y accueillir une équipe qui comptera éventuellement 1 200 personnes. Plusieurs entreprises de services financiers ont annoncé leur intention d'installer elles aussi leurs bureaux à Halifax. Ces chantiers s'ajouteront à ceux réalisés pour le commerce de détail. Celui-ci connaît un important développement et contribue de ce fait à alimenter l'activité dans le secteur de la construction, compensant ainsi en partie le ralentissement observé pour les mises en chantier de logements. La fabrication continuera malheureusement à être aux prises avec un dollar canadien coté à 90 cents US et avec une intense concurrence mondiale. La fermeture imminente de la chocolaterie Moirs, qui entraînera la perte de près de 600 emplois à Dartmouth, est le plus récent exemple des défis que doit relever le secteur manufacturier. On prévoit toutefois que les dépenses engagées par la Défense nationale au chapitre de l'équipement viendront compenser quelque peu les pertes subies dans d'autres domaines.

Les taux hypothécaires devraient continuer à soutenir la demande de logements pour propriétaire-occupant. Sous l'effet conjugué du ralentissement économique, de la vigueur du dollar canadien par rapport à la devise américaine et du rythme modéré de l'inflation, les taux d'intérêt et les taux hypothécaires resteront bas au Canada en 2007 et 2008.

Pendant les douze prochains mois, les taux hypothécaires à court terme vont eux aussi fléchir, de concert avec le taux préférentiel, alors que ceux à long terme augmenteront quelque peu, parallèlement au rendement des obligations. En 2007 et 2008, les taux affichés des prêts hypothécaires de un an, trois ans et cinq ans devraient se situer respectivement dans les fourchettes suivantes : 5,75-6,75 %, 6,00-7,00 % et 6,25-7,25 %.

Resumé des prévions RMR de Halifax Printemps 2007							
	2004	2005	2006	2007p	Var. en %	2008p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes S.I.A.®	6,371	6,496	6,228	6,000	-3.7	5,800	-3.3
Inscriptions nouvelles S.I.A.®	8,973	10,480	10,701	10,800	0.9	10,500	-2.8
Prix moyens S.I.A.® ($)	173,922	188,115	201,734	210,000	4.1	216,000	2.9
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	1,510	1,216	1,056	1,000	-5.3	950	-5.0
Logements collectifs	1,117	1,235	1,455	1,450	-0.3	1,425	-1.7
Jumelés	142	146	154	175	13.6	160	-8.6
Maisons en rangée	166	169	154	160	3.9	160	0.0
Appartements	809	920	1,147	1,115	-2.8	1,105	-0.9
Tous types de logement confondus	2,627	2,451	2,511	2,450	-2.4	2,375	-3.1
Prix moyen ($)							
Logements individuels	233,914	263,663	292,665	317,000	8.3	336,000	6.0
Prix médian ($)							
Logements individuels	209,900	235,900	267,000	298,000	11.6	314,000	5.4
Indice des prix des logements neufs (Var. en %)	2.0	2.8	4.3	2.5	-	2.0	-
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	2.9	3.3	3.2	3.5	0.3	3.8	0.3
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	747	762	799	820	2.6	840	2.4
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	4.80	5.80	6.30	6.40	0.10	6.29	-0.12
Taux hypothécaires à 5 ans	6.05	6.30	6.45	6.63	0.18	6.80	0.17
Nombre annuel d'emplois	202,300	202,500	204,800	208,000	1.6	210,000	1.0
Croissance de l'emploi (%)	3.5	0.1	1.1	1.6	0.4	1.0	-0.6
Taux de chômage (%)	6.0	5.8	5.0	4.9	-	4.6	-
Migration nette	899	-179	326	600	84.0	750	25.0

Service inter-agences® (S.I.A.®) est une marque d'accréditation enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), Nova Scotia Association of Realtors, Statistique Canada (CANSIM)

NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le Canada continue de posséder l'un des meilleurs systèmes de logement du monde. La SCHL veille à ce que les Canadiens aient accès à un large éventail de logements de qualité, à coût abordable, et elle favorise la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est désormais offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez maintenant consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications nationales stantards ou des rapports régionaux spéciaux, veuillez composer le 1 800 668-2642.

©2007 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1 800 668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

NOUVEAUX RAPPORTS D'ANALYSE DE MARCHÉ

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Viennent de paraître!

- *Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants* (Canada et régions) Visionner
- *Survol du marché de l'habitation dans les régions du Nord* Visionner

À venir sous peu!

- **Enquête sur les logements locatifs – printemps 2007**
  - *Rapport sur le marché locatif : Faits saillants* (Canada et provinces) Visionner
  - *Statistiques sur le marché locatif* Visionner
- *Rapport sur la rénovation et l'achat de logements* Visionner
- Nouveaux centres urbains visés par les rapports du CAM : Visionner

- Abbotsford
- Barrie
- Kingston
- Guelph
- Peterborough
- Brantford

Vous voulez en savoir plus?

Tout au long de 2007, la SCHL continuera d'améliorer ses enquêtes et ses rapports d'analyse afin de mieux vous servir. Pour en savoir davantage sur l'actualisation de nos produits, ou pour vous abonner à nos publications électroniques GRATUITES, visitez régulièrement le www.schl.ca/marchedelhabitation

64269_2007_B01